

[Text]

that the Morgentaler case dealt with the threat to mental well-being.

Professor Beatty: Psychological trauma.

Senator Spivak: Senator Doyle discussed that point, but I am talking about it in a different context, if I understand what you are saying correctly. What you are saying is that if a refugee could prove that he would suffer mental trauma, let alone physical trauma, from being sent back to a country, then he would not be sent back.

Professor Beatty: That is not what I meant.

Senator Spivak: I hope not, because such a provision could apply to all of the people in the third world.

Professor Beatty: There is a nice little passage in the dissenting judgment of Mr. Justice McIntyre—which is written in the same spirit as this bill, I might add—with exactly the same failure to understand the source of constitutional rights.

Senator Flynn: What would you say if he had been in the majority?

Professor Beatty: I have said the same thing on more than one occasion when he has been in the majority.

Senator Flynn: I am referring to this case.

Professor Beatty: To answer the question, the court, in the Morgentaler case, said that for psychological trauma to constitute a limit on someone's security of the person, that trauma has to be brought about by a particular law. The court, in the Morgentaler case said, "Look at this law. It says to a woman that she can go out and get an abortion through the abortion committee system. It is a threat to the woman's health because from the way the committee system works, she may never get it, or, if she does get it, it may be too late. Alternatively the law says that a woman can go to the Morgentaler clinic, but in doing so she may face the threat of criminal prosecution." The psychological trauma presented to a woman faced with these choices constituted to the court a limit on women's security of person. I say with regard to this bill that a law which allows for orbiting of the kind we saw yesterday constitutes a limit on the security of the person involved. This committee has heard a lot about orbiting. Yesterday an individual was sent across the pond not knowing where he would end up. He could have been bounced from country to country. If that orbiting can be attributed to mean-spirited eligibility screens, it constitutes a limit on security of the person.

Senator Spivak: But the bill says that if the country will not accept the person, then the person can return to Canada.

Professor Beatty: That is true.

Senator Spivak: The minister, when he was here, said that no one would be sent off before we knew that the other country would accept him.

Professor Beatty: What did he do yesterday?

Senator Spivak: I am talking about Gerry Weiner, the minister who appeared before us on Bill C-55.

Professor Beatty: There are so many ministers.

[Traduction]

Le professeur Beatty: De choc psychologique.

Le sénateur Spivak: Le sénateur Doyle a déjà abordé cette question avec vous mais je voudrais y revenir. Voulez-vous dire qu'un réfugié ne serait pas refoulé s'il pouvait prouver que cela lui causerait des troubles psychologiques, sans parler de troubles physiques?

Le professeur Beatty: Ce n'est pas ce que je voulais dire.

Le sénateur Spivak: J'espère que non parce que cela pourrait s'appliquer à tous les citoyens du tiers monde.

Le professeur Beatty: Il y a un joli passage dans le jugement minoritaire du juge McIntyre, qui est rédigé dans le même esprit que ce projet de loi et qui révèle exactement la même incompréhension du fondement des droits constitutionnels.

Le sénateur Flynn: Qu'auriez-vous dit s'il avait été majoritaire?

Le professeur Beatty: J'ai déjà dit la même chose à plus d'une reprise, lorsqu'il était du côté de la majorité.

Le sénateur Flynn: Je parlais seulement de cette affaire.

Le professeur Beatty: Dans l'arrêt Morgentaler, la Cour a dit que le choc psychologique doit avoir été causé par une loi donnée pour que cela constitue une limite à la sécurité de la personne. Dans l'affaire Morgentaler, son raisonnement était le suivant: «Voici une loi qui dit à une femme qu'elle peut obtenir un avortement en passant par le système des comités Thérapeutiques. Cela constitue une menace à la santé de la femme puisqu'elle risque de ne jamais obtenir son avortement, étant donné la manière dont fonctionne le système de comités, ou qu'elle risque de l'obtenir trop tard. Par contre, la loi permet à cette femme d'aller à la clinique Morgentaler mais, si elle le fait, elle risque des poursuites pénales». Le choc psychologique que peut connaître la femme confrontée à ce choix représente une limite à la sécurité de sa personne. De même, en ce qui concerne le projet de loi dont nous parlons, j'affirme qu'une loi qui permet de placer quelqu'un en orbite comme nous l'avons vu faire hier constitue une loi qui limite la sécurité de la personne. Hier, un individu a été envoyé de l'autre côté de l'océan Atlantique sans savoir où il aboutirait. Il aurait pu rebondir d'un pays à un autre. Si le critère de recevabilité permet d'envoyer ainsi quelqu'un en orbite, il représente une limite à la sécurité de la personne.

Le sénateur Spivak: Mais le projet de loi précise que la personne peut retourner au Canada si le pays destinataire ne l'accepte pas.

Le professeur Beatty: C'est vrai.

Le sénateur Spivak: Lorsque le ministre est venu témoigner, il a dit que personne ne serait refoulé avant qu'on sache si le pays destinataire l'accepte.

Le professeur Beatty: Qu'a-t-il fait hier?

Le sénateur Spivak: Je parle de Gerry Weiner, le ministre qui est venu témoigner sur le projet de loi C-55.

Le professeur Beatty: Il y a tellement de ministres!